

**BULLETIN DE DECEMBRE – JANVIER
2007/2008**

CINEMATOGRAPHIES

- NUMERO DEUX -



*Il est probable que les images
soient apparues aux hommes comme du
lichen, sur des rochers, sourdant comme
des tâches, bien antérieures aux mots.*

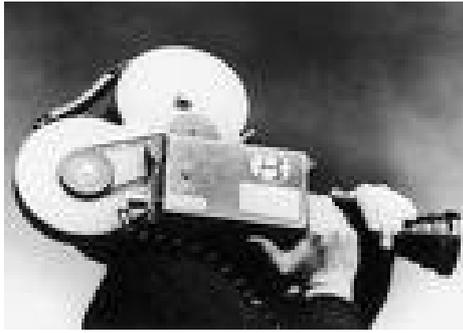
F.Deligny

*Rigoureusement parlant, le cinéma sonore,
en tant que domaine particulier
d'expression artistique, commence au
moment où le craquement d'une botte est
détaché de la représentation de la botte
qui craque pour être rattaché à l'image
d'un homme prêtant anxieusement l'oreille.
Eisenstein*



Météorologie : initiations.

de nos noms, ni n'imposons de
commentaires



l'Atelier cinéma.

un micro bien placé, si séparé de l'image. Nous aimons lire et enregistrer des textes, comme ceux de Louise Michel et les fragments des journaux de l'époque. Nous tâtonnons, nous nous documentons, nous sommes patients. Faire un film exige cela, au moins, comme préalable. Comme initiation. Il était une fois, la Commune de Paris, mais aussi : il était plusieurs fois, une multitude de fois, des récits différents qui surgissent, se confrontent, jamais univoques, se soulèvent, harmoniques et/ou dissonants.

Nota bene :

Nous rappelons un des principes de l'Atelier : le mode de son financement suivra celui de la production d'un film,



AGENDA

----- *ATELIER CINEMA* -----

CHAQUE SAMEDI
à 14H

Pour connaître le lieu précis de rendez-vous, téléphonez au 06 61 99 83 95 (Florence) ou au 06 22 90 77 13 (Katia)



Par moments j'ai préféré marcher
c'est-à-dire parler avec mes jambes, plutôt que
parler, c'est-à-dire marcher avec ma bouche -
mais
c'est au fond la même chose ". Daney

AGENDA (suite)

----- KINO CLUB -----

CHAQUE PREMIER LUNDI DU MOIS à 20H

Au Ciné104 ; 104 avenue Jean
Lolive à Pantin. (Métro Hoche)

ATTENTION :

En 2008, les séances du
Kino club ont lieu
chaque **premier lundi du
mois. Il n'y a pas de
séance en Janvier.**

**La Prochaine séance
est donc :**

**le Lundi 04 Février
à 20h**

" Les cartes de géographie, ça n'a jamais cessé. Il y en a une chez moi, la seule image collée au mur, c'est elle, celle de l'IGN. Je ne suis pas du tout un découvreur, un explorateur : je ne serais jamais allé dans un pays s'il n'avait figuré sur une carte de géographie... " (p. 70). Le voyageur, ainsi, part vérifier. Vérifier quoi ? " l'immatérialité de la frontière et l'arbitraire du signe et on va jouer infiniment de ce moment de coalescence que l'on approche en avion quand la carte est le territoire et que les deux, en plus, ont, comme moi, un nom ! "

S. Daney

Retour sur *Lothringen!*



Lothringen ! de J.-M. Straub et D. Huillet

L'histoire d'une jeune fille de Metz, Colette Baudoche. D'après le roman de Vallès. 1870, les Prussiens ont gagné la guerre et la Lorraine -Lothringen en allemand- est annexée. Colette Baudoche ne veut pas se rendre.

Premier plan : panoramique à Koblenz / Coblenz, là où confluent le Rhin et la Moselle.

Deuxième plan :

Image :

- Carte de Lorraine "environs de Metz" : Gravelotte, Saint Privat (charniers)

Son :

- 2e mouvement du Kaiser quartett de Haydn
- bruitage champ de bataille

Représentation de la guerre par ces seuls trois éléments.

*La géographie est montrée dans le **Premier plan**, l'histoire dans le **Deuxième plan**.*

***Puis :** début du travail sur le texte de Barrès. Début de l'intrigue. Début de l'adaptation. Début du film à proprement parler.*

Troisième plan :

- Vues de Metz (?) panoramique en forte contre-plongée Hôtel de ville (?) → Château médiéval de type germanique.

- Panoramique sur le fleuve en ville (Moselle ?)

Voix: Le flot germain était monté sans cesse, ils étaient 24 000 sans compter la garnison. Ils dominaient électoralement les 20 000 indigènes.

- Cathédrale (?) de Metz (?)

Voix: La grand-mère de Colette avait vu les malheurs du siège et les convulsions de la journée du 20 octobre 1870 où fût affiché la proclamation de Bazaine (?) à l'armée du Rhin. Tandis que les régiments français signaient des protestations pour demander à se battre. Et que des bandes d'ouvriers et de bourgeois parcouraient les rues avec des drapeaux sous le tocsin de tous les clochers.

- Colette vue de dos devant fleuve. Canards 1^{er} plan.

Voix: Un jour Colette et le professeur Asmus, à qui Madame Baudoche avait loué deux chambres garnies, tombèrent, dans un numéro de l'Ostrasie (?) sur un passage où l'on racontait qu'à l'époque d'Henri Loiseleur Metz avait subi l'attraction germanique. "Vous voyez mademoiselle que vous avez été allemande une fois" fit le professeur avec une malice bonhomme et il déclara que ne pouvoir comprendre que des gens raisonnables perdissent leur temps à s'obstiner contre le fait accompli"

Colette tourne légèrement la tête et dit, de $\frac{3}{4}$ dos :

Colette (in): Je ne sais ce qu'en pensaient il y a mille ans les gens de Metz mais je sais bien que je ne peux pas être une allemande.

L'« affiche noire »

L'« affiche noire » a été placardée à Paris le 28 février 1871, au moment de l'entrée des troupes allemandes dans la capitale.

Le 26 février 1871, au nom du Gouvernement de la Défense nationale, Jules Favre signe l'armistice franco-allemand qui met fin à la Guerre franco-allemande. Parmi les clauses imposées par Bismarck, il y a l'entrée des troupes allemandes dans Paris. Cela constitue une grave humiliation pour les Parisiens qui ont défendu victorieusement pendant plus de quatre mois la capitale assiégée.

Afin d'éviter des manifestations hostiles à l'occupant, le Comité central républicain des Vingt arrondissements fait placarder le 28 février une affiche entourée d'un liseré noir en signe de deuil. Elle invitait les Parisiens à rester chez eux de sorte que les allemands défilent, le 1er mars, dans une ville aux rues désertes. La demande du Comité fut suivie, il n'y eut aucun incident.

* Bernard Noël, Dictionnaire de la Commune, Flammarion, Collection Champs, 1978

